

**CRITIQUE, théâtre musical.
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, le
17 mai 2026. « Festa
Teatrale » : Chœur, orchestre
et solistes Balthasar Neumann
/ Thomas Hengelbrock
(direction)**

Voilà 6 années que le Saxon (né en 1958)
Thomas Hengelbrock et son Ensemble
Balthasar Neumann (chœur et orchestre)
développent au Château de Fontainebleau
concerts et actions culturelles
favorisant transmission et
sensibilisation ; autant d'événements
légitimes qui ressuscitent les grandes
heures du Palais quand le grand vaisseau
qui portent entre autres la marque de
François Ier et d'Henri II, accueillait
en son sein, d'étonnantes et délirantes
fêtes musicales dans sa galerie fameuse
ou sa salle de bal.

Photo © les noces d'Orphée et d'Eurydice © Marielle Aubè GPBN
Fontainebleau 2026

C'est justement dans cette dernière, écrin palatial unique en Seine-et-Marne et parmi les nombreuses demeures royales de France, que le chef fait vibrer décors sculptés et fresques du spectaculaire navire patrimonial en proposant sa « **Festa Teatrale** » : une immersion inédite dans l'opéra italien, et dans un temps particulièrement riche, au carrefour de la Renaissance (XVI^e) et du premier Baroque (Seicento / XVII^e).

Délices bellifontains

Vertiges baroques italiens dans la Salle de bal Henri II...



Fidèle à ses premières amours, quand il révélait alors l'essence dramatique des premiers drames lyriques (opéras de Jacopo Peri), **Thomas Hengelbrock** confirme cet après midi, son

goût très affûté des voix, sa maîtrise d'une expressivité mordante et sensuelle qui s'appuie en particulier sur un respect total de l'intelligibilité linguistique. Sous sa direction, chaque inflexion musicale revêt un sens et une intention spécifique ; ce sens du détail articulé nourrit la construction et l'architecture du drame ainsi exprimé, ce avec d'autant plus de mérite que le spectacle proposé reprend le principe du *pasticcio* (genre spécifiquement baroque et qui désigne un drame tissé à partir d'extraits choisis empruntés à des ouvrages antérieurs). Ainsi dialoguent et se répondent en 1h30, de nombreux extraits de la lyre langoureuse, ardente, parfois cynique, toujours très expressive de **Luigi Rossi, Antonio Cesti, Giovanni Legrenzi**, ponctué de sublimes (et très introspectives) prières et lamentations dramatiques signées **Luzzaschi** ou **Monteverdi**...

En renforçant les contrastes, la succession des séquences lyriques sculpte l'écart vertigineux des sentiments représentés. Certes la sélection des fragments appelle sans discussion le mouvement et les passions de l'âme. Mais le spectacle sait aussi murmurer et s'alanguir avec une ferveur étonnante... Au cœur de cet opéra hautement linguistique, se déploie ainsi l'intensité dramatique et expressive des deux pièces maîtresses, extatiques quand à elle, – la force du chant se suffisant à lui-même, sans mouvement scénique : ***Hor h'il ciel e la terra*** (à 6) de l'immense Monteverdi (d'après Pétrarque) et le lamento à 3 (contre-ténors) de Luzzaschi (« ***O dolcezze amarissime d'amore*** »), deux partitions vertigineuses exprimant tous les tourments infligés par l'amour...

Le spectacle place aussi au centre de l'échiquier émotionnel la figure de l'Amour (**Anne-Laure Hulin**), évoque les noces contrariées d'Euridice et Orfeo dont le mythe se confond avec l'essor de l'opéra naissant : ici, les deux protagonistes respectivement **Agnes Kovacs** et l'éclatante **Ella Marshall Smith**

nous abreuvent de leur chant naturellement suave, souple et expressif, dans un duo (emprunté à l'Orfeo de L Rossi) d'une ampleur émotionnelle superlative. La lyre langoureuse, ses voluptés vocales se déploient avec une grande justesse avec d'autant plus de sincérité, qu'elle sont accompagnées par un continuo détaillé et bondissant.

La verve comique est magistralement défendue par un extrait de l'Oronte d'Antonio Cesti qui confronte l'ivresse de Gelone (impeccable **Matthias Helm**) et l'ardent Tibrino (irrésistible **Ella M. Smith**).

Participent aussi à cette réussite, faisant du concert, un véritable spectacle dramatique, riche en péripéties, l'équipe artistique comprenant **Vincent Huguet** (mise en scène), **Morgan Rémy** (costumes) et **Muriel Nisse** (masques).

Tout respire le drame, le délire expressif, les contrastes émotionnels, désormais intégrés dans une suite d'extraits qui font sens ; **Thomas Hengelbrock** dans une direction sobre, souple, incroyablement claire et articulée, capte l'essence de chaque situation ; il a indiscutablement la compréhension de ce qui est au cœur de tout théâtre musical : la sincérité des passions. Dans le choix des voix, l'éloquence des instrumentistes réunis au sein du continuo (étoffé), comprenant contrebasse, violoncelle, clavecin, 2 théorbes, guitares, harpe, 3 violons, la trajectoire dramatique de ce pasticcio répond idéalement à l'esprit même de la salle de bal construite par Henri II, à la fois lieu de célébration mais aussi écrin où s'expose la vérité des drames humains.

Au sortir du spectacle, les visiteurs conquis ont le sentiment d'avoir partagé plus profondément l'histoire du Château de Fontainebleau ; en vivant l'expérience du concert, chacun a pu ressentir ce qui a pu se réaliser à l'époque de François Ier ou d'Henri II, un événement exceptionnel où patrimoine et

musique, comme à l'époque des fêtes royales, n'ont fait plus qu'un. Captivant.

CRITIQUE, opéra. CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, le 17 mai 2026.
« *Festa Teatrale* » : Chœur, orchestre et solistes Balthasar
Neumann / Thomas Hengelbrock (direction)

LIRE aussi notre présentation annonce de la *Festa Teatrale* au
Château de Fontainebleau par **Thomas Hengelbrock** :
<https://www.classiquenews.com/fontainebleau-chateau-balthasar-neumann-ensemble-thomas-hengelbrock-ven-15-sam-16-dim-17-mai-2026-festa-teatrale-monteverdi-rossi-legrenzi/>

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU. BALTHASAR NEUMANN Ensemble / THOMAS HENGELBROCK, Ven 15, sam 16, dim 17 mai 2026. Festa Teatrale : Monteverdi, Rossi, Legrenzi...

prochains concerts à Fontainebleau

Prochain rv incontournable du 9 au 11 octobre 2026 : « *MARIE-ANTOINETTE, les concerts de la Reine* » – Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 19h30, Dimanche 11 octobre à 15h
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU, Salle de Bal
Durée : 70 minutes, sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'ENSEMBLE BALTHASAR NEUMANN /
Thomas Hengelbrock :
<https://www.balthasar-neumann.com/calendar/>

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Fontainebleau temps
forts 2026 :
<https://www.chateaudefontainebleau.fr/les-temps-forts-du-chateau-en-2026/>

L'Orfeo de Rossi à Londres

Londres. ROH : Rossi : L'Orfeo, 1647.
23 octobre > 15 novembre 2015. Déjà salués pour leur Ormindo présenté sur les mêmes planches, **Christian Curnyn et The Early Opera Company** abordent **L'Orfeo de Luigi Rossi** dans la réalisation scénique de Keith Warner. L'Orfeo de Rossi est bien connu dans l'histoire de l'opéra en France : c'est le premier opéra italien, dans l'esthétique lyrique romaine du XVII^e



qui est représenté à Paris à la fin des années 1640, en 1647 précisément, nouveau jalon de l'apprentissage de l'opéra ultra-montain par les français, quand Mazarin, ex collaborateur des Barberini à Rome, entendait importer le raffinement musical et artistique italien à Paris. **Luigi Rossi (1597-1653)** étudie à Naples, puis se rend à Rome au service des Barberini. Sa cantate écrite à 35 ans (1632) : *Lamento della regina di Svetia*, pour Gustave II de Suède lui procure une immense notoriété. Ainsi peut-il rejoindre la cour du pape Urbain VIII en 1641 à Rome : il crée son opéra **Il Palazzo d'Atlante incantato** (sur le livret du Cardinal Rospigliosi, futur Clément IX).



L'Orfeo est écrit spécialement pour Paris à la demande du cardinal **Mazarin**, créé le 2 mars 1647 au Petit Bourbon avec les castrats vedettes de l'époque : l'alto Atto Melani (Orfeo) et le soprano Pasqualini (Aristeo). Le succès est tel que l'ouvrage est repris 5 fois ! Un record pour une partition étrangère. [Xerse de Cavalli représenté pour le mariage de Louis XIV en novembre 1660 au Louvre](#), sera loin de

connaître le même accueil (et ce sont les ballets de Lulli qui alors au début de sa carrière, attirent a contrario des longues scènes du Vénitien Cavalli, tous les suffrages). Contemporain de Monteverdi, le génie de Rossi est immense. Il aurait créé le genre de la cantate et son oratorio *Giuseppe* reste aussi un ouvrage d'un raffinement expressif et d'une gravité poétique, irrésistibles.

Sur un livret de Francesco Buti (secrétaire du Cardinal Barberini), **L'Orfeo** que découvrent les parisiens est un spectacle total : Rossi a pu bénéficié des machineries de Torelli et des chorégraphies de Baldi.

Déjà dans le prologue, la Victoire chante le triomphe des

armées française menées par **Anne d'Autriche**. La victoire du poète chanteur aux Enfers annoncent la victoire finale de la France sur le mal.

A l'époque de la composition de son Orfeo, Luigi Rossi perd son épouse : il restera en France jusqu'en 1649 puis repart pour Rome avec Antonio Barberini. Au sein d'une production qui dura 6 heures, les longs recitatifs italiens spécialité de l'opéra italien ont paru ennuyer parfois l'auditoire s'il n'était la magie des machineries conçues par le magicien Torelli, l'un des plus grands créateurs de son temps (dont outre les plaintes d'Orphée, l'apparition du char du soleil, une image clé qui annonce déjà le mythe solaire du futur souverain versaillais). Le jeune roi, Louis XIV, alors âgé de 8 ans, assiste à 3 représentation sur les 8 au total. Après les 3 actes (précédés par un prologue), Jupiter décrète que Orphée et Eurydice sont changés en constellation et glorifiés. Mercure explique que la lyre immortelle et irrésistible d'Orphée est le Lys royal de la France triomphante. Belle assimilation qui fusionne puissance monarchique française et emblème musical : l'époque est à l'identification du souverain au héros de la fable. Si l'ouvrage de Rossi tend à identifier le Roi à Orfeo, bientôt ce dernier identifié à Hercule ou Xerse (chez Cavalli) atteindra sa nature divine, devenant le soleil lui-même selon le mythe solaire élaboré peu à peu par Louis XIV à Versailles.

La nouvelle production présentée par l'Opéra royal de Londres Covent Garden est une coproduction partagée avec [le Théâtre du Globe Shakespeare](#)

Diffusion à la radio : [BBC Radio 3, le 28 novembre 2015 \(18h30 GMT\)](#)

L'Orfeo de Rossi au Royal Opéra House
[Covent Garden, Londres](#)
[Du 23 octobre au 15 novembre 2015](#)

Informations
Réservations

distribution

Orpheus: Mary Bevan
Eurydice: Louise Alder
Aristeus: Caitlin Hulcup
Charon/Endymion: Philip Smith
Cupid: Keri Fuge
Venus: Sky Ingram
Pluto: Graeme Broadbent
Satiro: Graeme Broadbent
Momus/Old Woman/Jupiter : Mark Milhofer
Aegea: Verena Gunz

...

Ensemble musical the Early Opera Company
Christian Curnyn, direction musicale

